

Karaté-do-club : les seniors au championnat de France



● Les participants aux championnats de Bretagne encadrés, à gauche, par Bernard Paugam, professeur, et, à droite, par le président, Jean-Paul Salou.

Le 18 février, à Plouhinec, dans le Morbihan, l'équipe senior homme s'était qualifiée pour les championnats de France Kata de dimanche dernier à Paris.

Si les trois compétiteurs plabennecoïses, Régis Collin, Éric Kermorgant et Fred Lapis, n'ont pas réussi à avancer dans le classement, ils s'y sont néanmoins mesurés à des compétiteurs de haut niveau et en ressortent « grandis ». N'oublions pas que la France figure parmi les trois meilleures nations karatékas au monde.

Spectacle garanti

Le spectacle était donc garanti, bien que l'équipe présentée, ce dimanche, était un peu pénalisée du fait de la blessure de Jean-François Hossely, obligé de laisser sa place à Fred Lapis en dernière minute.

À noter que c'est la cinquième année que le karaté-do-club de Plabennec est représenté en équipe kata à Paris.

Concernant les championnats de Bretagne, le club plabennecoïse s'y est très bien distingué. En individuel, Vincent Le Roux a obtenu la troisième place en cadet. En senior, Jean-François Hossely et

Régis Collin sont arrivés à égalité à la troisième place.

À noter également le très bon comportement de Fred Lapis et d'Éric Kermorgant qui, même s'ils n'obtiennent pas de médailles, sont tout de même parvenus à des cinquièmes et sixièmes places très honorables.

Quant aux équipes, les garçons ont été battus en finale par Plouzané. Avec le titre de vice-champion de Bretagne, l'équipe était composée de Jean-François Hossely, Éric Kermorgant et Régis Collin.

Une équipe filles

Pour la première fois, le club avait constitué une équipe filles, composée de Sophie Prémel-Cabic, Émilie Cabon et Flavie Mével. Avec seulement deux ans et demi de karaté, elles sont montées sur la troisième marche du podium.

Pour les compétiteurs, il s'agissait d'exécuter des katas dont la forme devait être irréprochable. Les critères de jugement : technique, puissance, rapidité, équilibre et vitesse devaient être complétées de synchronisme et d'efficacité, les compétiteurs s'affrontant pour démontrer le côté self-défense. Tout ceci a demandé un important travail de préparation qui a commencé dès la rentrée de septembre dernier.

An Triskell : bientôt 35 ans de scène

Les Triskell viennent de faire une série de concerts à l'Auberge du Pont. Jeudi, Pat Peron les avait accompagnés au clavier; vendredi et samedi soir, Xavier Lecomte avait ajouté son violon. Trois soirées de plongée dans la musique celtique, qu'elle soit bretonne, écossaise, irlandaise et un vrai bonheur pour le public.

L'an prochain les Triskell fêteront leurs 35 années de scène, une belle aventure qui débuta avec le soutien de Grame Allright. Le chanteur, qui croyait en eux, leur proposa alors de faire une tournée sous un grand chapiteau de 5.000 places pour financer la construction d'un orphelinat au Vietnam.

Quelques temps après, ce n'est pas sans émotion qu'ils virent une photo du bâtiment. Autre artiste important pour les deux frères Pol et Hervé Qefféléant, l'Américain Pete Seeger, le doyen des chan-



● Hervé et Pol Qefféléant, An Triskell, avec Pat Peron au clavier, ont offert de belles soirées de musique celtique.

teurs folk. Dès qu'il entendit leur musique il leur écrivit une lettre « Hervé, tu dois faire la musique de ton pays. Tu es Breton, fait de

la musique celtique. Ne sois pas cococolaïsé ! » Une longue amitié artistique et humaine les lie aussi avec Jean-François Bernardini, du

groupe corse I Muvrini. Ils doivent mettre en musique son livre « Carnet pour Sarah » pour Kan ar Loar en juillet.

Programme chargé

Leur actualité du moment : un déplacement en Espagne où ils vont rejoindre un autre ami chanteur, le Castillan Paco Diez. Ils ont enregistré avec lui et Pat Peron un CD l'an dernier « Kastell ar Vor » au Relecq-Kerhuon. S'ajoutent au retour la préparation d'un nouveau CD, et la tournée estivale. Les 12 et 13 janvier prochains les deux harpistes fêteront leurs 35 ans de scène au Relecq-Kerhuon, en invitant Paco Diez, leur ami fidèle Gilles Servat, les Sonerien Du, Grame Allright « Nous aurons aussi une pensée pour Youenn Gwernig avec qui nous avons fait un bout de chemin ».

Prochains rendez-vous à l'Auberge du Pont : vendredi 27 avril, Small is Beautiful, vendredi 18 mai, les Skrijadenn. Tél. 02.98.04.16.69.

A la découverte de l'Arménie

Cette année est celle de l'Arménie. Vendredi soir, salle Yves Nicolas, invité par Jean-Yves Lhotellier, maire-adjoint, Soren Pogossian, habitant de Lannilis originaire de ce pays, a partagé avec une soixantaine de personnes son histoire, et les nombreux liens qui le lient à la France et à la Bretagne.

Celle qui fut la plus petite république de l'URSS a vu au fil de son histoire, trop souvent tragique, son territoire se réduire. Aujourd'hui elle a la même superficie que le Bretagne, et le même nombre d'habitants. Pays du mont Ararat, elle fut considérée comme le berceau de l'humanité, « le lieu de naissance de la nouvelle humanité qui a peuplé la terre après le Déluge ».



● Soren Pogossian, ici aux côtés de Jean-Yves Lhotellier, a présenté son pays, l'Arménie.

À la frontière de l'Orient et de l'Occident

C'est là que, d'après l'histoire, Noé y aurait échoué son arche. Située à la frontière de l'Orient et de l'Occident, l'Arménie a subi de nombreuses invasions, destructions et massacres, mais ses habitants ont eu à cœur de se relever à chaque occasion. Elle fut le premier pays à adopter le christianisme comme religion officielle. Si la Bretagne a des dolmens, menhirs et alignements, ce pays a aussi les siens. Le rat d'Arménie est devenu au fil du temps hermine, une autre similitude avec notre région, dont le drapeau est illustré. À l'issue de la présentation, et après le jeu des questions-réponses, Soren Pogossian a invité l'assistance à découvrir les nombreux documents et objets illustrant son pays, puis à goûter quelques gâteaux de chez lui.

BOURG-BLANC

Gymnastique rythmique : évaluation de onze gymnastes



● Les jeunes gymnastes blanc-bourgeoises lors d'une séance d'entraînement à la salle omnisports.

Le week-end passé, onze jeunes gymnastes de la section de gymnastique rythmique de Bourg-Blanc ont participé à une rencontre d'évaluation.

Cette rencontre a permis aux jeunes de se faire une idée très précise du travail réalisé depuis le début de la saison.

Six d'entre elles ont évolué en niveau 2 et cinq en niveau 1. Tous ont présenté des mini-enchaînements à la corde, au cerceau, au

ballon, au ruban et aux massues.

Préparation à la compétition

En plus de montrer le travail fait depuis le début de l'année, ces jeunes ont pu se faire une idée de la compétition. Elles ont évolué devant plusieurs parents.

Cette rencontre aura été une excellente répétition en vue de la prochaine étape qui se déroulera au mois de juin à Brest et qui sera un examen de passage dans le niveau supérieur.

LAMPAUL-PLOUARZEL

L'Ékiden le 16 et non le 17 juin... pour cause d'élections

En raison des élections législatives, la cinquième édition de l'Ékiden du pays d'Iroise, organisé par l'Iroise athlétisme (IA), en collaboration avec la CCPI et la commune, aura lieu le samedi 16 juin et non le dimanche 17, comme cela avait été annoncé.

Le lundi 2 avril, les principaux organisateurs se sont réunis en mairie, en présence de l'adjoint à l'animation, Michel Jourden, pour peaufiner les préparatifs de cette course par équipe de six coureurs. On notait aussi la présence de Roger Quentel, chargé au sein de l'IA de l'organisation de l'épreuve, d'Alain Talarmin, président de l'IA, d'Yvon Hélie, directeur de la CCPI, pour Lampaul, et Lydie Wagner, Geneviève Le Moign et Yvonne Le Bris et Pierre Arzur, premier adjoint à Plouarzel.

Quatre-vingts équipes attendues

L'épreuve 2007 servira de support aux championnats du Finistère et de Bretagne de la spécialité ainsi que de championnat de Bretagne entreprises, ce qui devrait avoir



● De gauche à droite : Roger Quentel, chargé au sein de l'Iroise athlétisme de l'organisation de l'épreuve, Yvonne Le Bris, Pierre Arzur, Yvon Hélie, Geneviève Le Moign, Alain Talarmin et Michel Jourden.

pour conséquences de grossir sérieusement le peloton sur la ligne de départ.

En moyenne 80 équipes de six coureurs participent à cette manifestation où confirmés, amateurs, copains, familles... se retrouvent. Pour certains, c'est pour passer une journée agréable, pour d'autres, c'est plus sérieux mais

toujours dans une excellente ambiance. Il y a peu d'Ékiden en Bretagne. Cette année, trois épreuves seulement sont inscrites au calendrier régional.

Et pourtant c'est une épreuve qui a son championnat de France. Certains, sans doute, pensent que c'est une épreuve plutôt réservée aux clubs. « Pas du tout, estime

l'organisation. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder la répartition de l'an dernier : 82 équipes, 18 clubs FFA. Le reste se répartit entre associations, équipes de football, bandes de copains, collègues de travail... ».

Course ouverte dès 14 ans

La course est ouverte dès l'âge de 14 ans. Le départ du parking de Porspaul (tout comme l'arrivée) est à 16 h (ouvert aux catégories cadets et plus). La boucle fait 5 km, vallonnée, partiellement en bord de côte. Le retour vers le bourg se fait par les petits chemins.

Trois types d'équipe : challenge club (impérativement six coureurs licenciés FFA du club); challenge entreprise (impérativement quatre personnes ayant le statut salarié de l'entreprise, licencié ou non, attestation de l'employeur obligatoire); challenge amitié (impérativement cinq coureurs non licenciés représentant une association, un comité, un groupe, une famille...).

Inscriptions et renseignements (pas d'engagement sur place) : Roger Quentel Ty Dour 29820 Guillevic, tél. 02.98.03.18.14.